

<b>Zeitschrift:</b>	Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
<b>Band:</b>	61 (1947)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	Les armoiries des représentants diplomatiques britanniques en Suisse de 1617 à 1947 [suite]
<b>Autor:</b>	Di Borgomale, H.L. Rabino
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-745549">https://doi.org/10.5169/seals-745549</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# ARCHIVES HÉRALDIQUES SUISSES SCHWEIZER-ARCHIV FÜR HERALDIK ARCHIVIO ARALDICO SVIZZERO

1947

A° LXI

N° II

Verantwortliche Redaktoren : D. L. GALBREATH und P. RUD. HENGGELE

## Les armoiries des représentants diplomatiques britanniques en Suisse de 1617 à 1947

par H. L. RABINO DI BORGOMALE.

(Suite.)

16. Armand Louis de **Saint-Georges** de Vérac, comte de **Marsay**, † à Genève le 29 décembre 1762. Ch. des aff. ou Min. à Genève 1717-1734 et 1739-1762. Min. rés. auprès de la République Helvétique et de la ligue des Grisons, 1734-1739. Ses L. cr. du 22 février 1734 furent expédiées par la Chancellerie de Hanovre parce qu'il n'était pas britannique de naissance. En congé à Marsay depuis la fin d'octobre 1719 et à Hanovre en octobre 1720, il revint à Genève le 23 octobre 1720 et y séjourna jusqu'au début d'avril 1734. Il s'absenta en Angleterre du 26 avril au 8 septembre 1728. Arrivé à Zurich le 9 avril 1734<sup>1)</sup>, il y présenta ses L. cr. ainsi qu'à Berne, et eut sa résidence habituelle à Berne jusqu'à son retour à Genève en 1738. Ses L. cr. pour la République Helvétique sont du 10 janvier 1739. Il réside

<sup>1)</sup> Extrait d'une lettre du duc de Newcastle au comte de Marsay, du 12 juillet 1734 : « Il a plu à Sa Majesté de vous accorder cinq cent livres sterling par an pour vos appointemens, pendant votre Ministère auprès des Cantons Suisses (outre la Pension dont vous jouissés présentement) et je règlerai avec votre beau-frère Mon<sup>r</sup> Shutz la manière dont cette somme vous doit être payée puisqu'elle ne saurait être chargée (comme vous savés) sur l'établissement qui est fait pour le payement des Ministres du Roy aux Cours Etrangères. » Ces appointemens furent payés au comte de Marsay de la Saint-Michel 1733 à la Noël 1738. Il ne reçut après cela que 275 livres par an.



Fig. 55. Ex-libris d'A. L. de Saint-Georges, comte de Marsay.

ensuite surtout à Genève jusqu'à sa mort. En congé du 3 juin au 25 novembre 1740 ; du 31 mai au 3 septembre 1745 et de décembre 1747 au 9 janvier 1748. Après cette date ses dépêches sont rares. Il avait épousé en 1724 Henriette-Catherine de Mestral et acheta en 1731 la terre de Changins, au Pays de Vaud, où sa descendance s'est éteinte au XX<sup>e</sup> siècle.

A. : écartelé : aux 1 et 4, *d'argent à la croix de gueules* (Saint-Georges) ; aux 2 et 3, *fascé-nébulé d'argent et de gueules* (Rochechouart). C. : une mélusine de carnation peautrée de sinople, issant d'une cuve, les mains levées, tenant un miroir de sa sénestre. T. : deux sirènes soutenues d'une mer agitée, le tout au naturel. D. : *NITITUR PER ARDUA VIRTUS* (fig. 55).

Réf. : A G, 2, p. 650. — B D R, 1, p. 147. — S P 96/17-18, 20-22, 28 et 31. — Morton, *Les anciens ex-libris héraldiques vaudois*, Lausanne 1932, N° 167.

(Sir Luke Schaub<sup>1</sup>.)

17. John Burnaby, † le 24 novembre 1774<sup>2</sup>). Min. 1743-1750 ; L. cr. le 2 février 1743. Arrivé à Berne le 15 mars 1743 ou peu avant cette date, il en partit le 22 janvier 1750 ou immédiatement avant cette date.

A. : *d'argent à deux fasces acc. de deux léopards, l'un en chef, l'autre en abîme, le tout de gueules*. C. : un homme de sable, issant d'un tertre de sinople, tenant de sa main dextre une poignée de jacinthes des bois au naturel et le cou entouré d'une corde d'or dont les extrémités tombent à sénestre. D. : *PRO REGE*<sup>3</sup>.

Réf. : B D R, 1, p. 148. — B L G (1937), p. 288. — S P 96/27-30 et 32.

18. Jérôme de Salis, né à Coire en 1709, † en 1794, second comte de Salis, fils de Pierre de Salis, de Soglio, premier comte de Salis († en 1749) et de Marguerite, son épouse. Naturalisé Anglais par acte du parlement du 30 mars 1730<sup>4</sup>). Env. extr. auprès de la ligue des Grisons, 1743-1750 ; L. cr. 2 mars 1743. Arrivé à Coire le 10 avril 1743, il y résida en sa qualité officielle jusqu'au 13 mars 1750, date de ses L. rec. Il avait épousé en 1734 l'Honorable Marie Fane, fille du vicomte Fane, baron de Lough Gur dans la pairie d'Irlande.

A. : écu parti, à dextre écartelé : aux 1 et 4, *contre-écartelé d'or à l'aigle de sable, couronnée du champ* (concession de 1748), et *d'azur à trois barres ondées d'argent, au lion couronné d'or, brochant, brandissant de sa droite une épée d'argent garnie d'or* (fief d'Oberaich) ; sur le tout un écu coupé : *d'or au saule arraché au naturel et palé d'argent et de gueules de six pièces* (Salis) ; sur le tout du tout *d'azur à trois gantelets d'or* (Fane). A sénestre, parti de deux traits et coupé d'un, ce qui fait six quartiers : au 1, *d'azur à trois gantelets d'or* (Fane) ; au 2, *de gueules au*

<sup>1</sup>) Sir Luke Schaub, né à Bâle en 1690, † à Londres le 27 février 1758, fils de Jean-Henri Schaub, notaire et bourgeois de Bâle, et de Barbe Vetterlin ; fait chevalier le 8 octobre 1720, il reçut des L. de franchise le 21 décembre suivant. Il fut chargé de plusieurs missions secrètes en Suisse, mais sans avoir de caractère officiel.

A. : *d'argent au chevron ployé d'azur, chargé de trois étoiles d'or et acc. de trois épis feuillés du même*. C. : *une femme issante, habillée d'azur, ceinte d'or, tenant de sa main dextre trois épis effeuillés d'or et sous son bras sénestre une gerbe d'or*. Sceau armorié sur une lettre du 24 février 1742/3, S P 96/25. Voir aussi S P 96/51. Réf. : A G, 2, p. 662. — D N B, 50, p. 412. — G M (1758), p. 146. — S P 96/25 et 51. Staehelin, W. R., *Wappenbuch der Stadt Basel*. Bâle s. d. II. s. v. Schaub. — Son portrait, par Hyacinthe Rigaud, se trouve au Musée des Beaux-Arts à Bâle ; il a été publié par M. W. R. Staehelin, *Basler Porträte*, I, Bâle 1919.

<sup>2</sup>) C'est probablement la même personne que John Burnaby, admis au collège de St-John, Cambridge, le 25 octobre 1718, à l'âge de 16 ans, né à Kensington, Londres, fils de John.

<sup>3</sup>) Ce sont les armes des Burnaby, de Baggrave Hall, Leicester, mais je ne puis affirmer que John Burnaby appartient à cette famille.

<sup>4</sup>) Extrait d'une lettre de M. de St-Saphorin du 12 septembre 1732 : « Pour y parvenir plus aisément Elle (l'Espagne) s'est prévalué de la puissance de la maison des Salis, laquelle ayant extrêmement à cœur l'indépendance de leur Patrie et l'intérêt de la Religion, et qui, convaincue que l'Empereur en vouloit à l'une et à l'autre, a été constamment opposée à ses vues, quoiqu'elle se fut volontiers attachée à lui, s'il avait agi à l'égard des Ligues Grises avec plus de ménagement. Mais plus les Salis ont agi en bons compatriotes, plus le crédit que leur conduite leurs procurent vers le général des Protestans Grisons a excité d'envie contre eux dans les autres familles considérables de la Religion, qui ont joint leurs voix à celles des Catholiques pour faire passer dans les Diètes presque toutes les résolutions telles que l'Empereur les souhaittoit. » S P 96/23.

sautoir d'argent plein et de gueules fretté d'or, à la bande de sable brochant sur le tout (Le Despencer) ; au 4, de gueules à la fasce d'or acc. de six croisettes recroisetées du même (Beauchamp) ; au 5, écartelé de France moderne et d'Angleterre, à la bordure componnée d'argent et d'azur (Beaufort) ; au 6, d'argent au chevron de gueules acc. de trois poules d'eau de sable (Southcote). C. : sur 3 casques couronnées : 1, une aigle de sable, couronnée d'or ; 2, un buste de femme de carnation, ailée et couronnée d'or, les cheveux flottants ; 3, un lion issant, couronné d'or, tenant une épée d'or, entre deux lances de tournoi d'or, chacune ayant une bannière palée d'argent et de gueules de six pièces, bordée d'or. Supports : un léopard d'or et un léopard d'or tacheté de sable. Reliure brodée de 1783 (v. A H S 1928, P. IV).

Réf. : A F, p. 643. — A G, 2, p. 657. — B D R, 1, p. 148. — B P (1940), p. 2689-90. — C B P, 8515. — D N, 18, p. 223. — S P 96/26. — A H S 1927, p. 185.

19. Arthur de **Villettes**, d'une famille d'ancienne noblesse du Languedoc, réfugié en Angleterre en 1690, nommé min. auprès du roi de Sardaigne en 1741, il paraît avoir reçu des instructions spéciales au sujet de la République de Genève<sup>1)</sup>. Ministre 1749-1762 ; L. cr. le 3 octobre 1749. Arrivé à Zurich le 10 avril 1750 et à Berne peu avant le 29 avril. Absent en congé à Aix, du 10 juillet au 18 septembre 1751, il prit congé le 28 avril 1762 et devait partir dès que sa santé serait rétablie.

A. : d'azur au lion d'or. C. : une tête d'éléphant dans une couronne (fig. 56).

Réf. : B D R, 1, p. 148. — C B P, 30392. — S P 96/33-39. — Rabino, *Ex-libris d'Arthur Villettes, Ministre de Sa Majesté Britannique auprès des Cantons Suisses (1749-1762)*, A H S 1940, p. 18-19.

20. Robert **Colebrooke**, né le 24 juin 1718, † à Soissons, France, le 10 mai 1784, fils de James Colebrooke, de Chilham Castle, Kent, et de Mary Hudson. Min. 1762-1765 ; L. cr. le 21 avril 1762. Arrivé à Zurich le 26 juin 1762 et immédiatement après à Berne, il partit en congé le 4 octobre 1764 et ne revint pas en Suisse ; L. rec. le 13 avril 1765.

A. : de gueules au lion d'hermines, cour. d'or ; au chef du même, chargé de trois merlettes (ou choucas) de sable. C. : un dragon d'or, le vol levé, la patte dextre appuyée sur un écusson à l'antique de gueules. D. : SOLA BONA QUAE HONESTA.

Réf. : A G, 1, p. 445. — B D R, 1, p. 149. — B P (1940), p. 610. — S. P 96/39-40.

21. Colonel Jacques de **Pictet**, né à Genève le 18 mars 1705, fils de Marc Pictet et d'Anne-Elisabeth de Budé. Colonel, puis lieutenant-général au service de S. M. Sarde, dont il reçut, par lettres patentes du 5 novembre 1756, le titre de comte. Min. auprès de la République de Genève 1763-1767, il prés. le 27 août



Fig. 56. Ex-libris d'A. de Villettes.

<sup>1)</sup> Extrait d'une lettre de Sir Luke Schaub, à M. Stone, écrite de Bath et reçue le 27 avril 1741. « Monsieur, — Quoyque je n'aye aucun doute que les Ordres pour Mr de Villettes, au sujet de la République de Genève, ne soient partis, Jeudy 16 de ce mois comme vous me le promettiez, aussy bien que My Lord Duc, je crois pourtant, Monsieur, d'avoir vous envoyer la lettre que le Secrétaire d'Etat de la République vient de m'écrire pour hâter ces mêmes Ordres ; Parcequ'elle pourra vous donner une idée plus distincte de ce dont il s'agit, et peut-être vous faire ajouter encore quelque mot à ce qui aura déjà été écrit au nouveau Ministre quand ce ne seroit que pour lui faire voir que la chose vous tient à cœur..... ».

1763 ses L. cr. du 27 juin 1763, expédiées par la chancellerie de Hanovre, et fut destitué par dépêche du 3 avril 1767 pour n'avoir pas observé une stricte neutralité dans le conflit entre « négatifs » et « représentans » à Genève. Pictet était citoyen de Genève, et les magistrats refusèrent de recevoir ses L. cr. à moins qu'il renonçât à certaines de ses prérogatives et spécialement aux honneurs publics rendus aux ministres étrangers. Cette controverse n'était pas réglée lors de sa destitution. Il mourut à Neuchâtel le 10 février 1786.

A. : coupé, au 1, de sinople, au lion d'or ; au 2, d'argent, maçonné de sable. D. : SUSTINE ET ABSTINE.

Réf. : A G, 2, p. 435. — B D R, 1, p. 149. — D N, 15, p. 822. — S P 96/31. — Galiffe, Gautier et Galiffe, *Armorial genevois*, Genève 1906.

22. William **Norton**. Ministre 1765-1783<sup>1)</sup> ; L. cr. le 21 janvier 1765. Arrivé à Berne le 7 mars 1765, il partit en congé le 19 avril 1768, revint à Berne le 10 juillet 1769, en repartit en congé vers le 17 décembre 1769 et n'y revint que pour quelques jours jusqu'au 6 juin 1776, pour nommer un successeur à Catt. L. rec. le 2 juillet 1783.

Armes inconnues.

Réf. : B D R, 1, p. 149. — S P 96/41-45.

23. Jean Gabriel **Catt**, probablement fils de Jean-Louis Catt, bourgeois de Morges (reconnu comme tel le 5 février 1734, conseiller des 24). Secr., ch. des aff. pendant l'absence de Norton, 1768-1769 et 1769-1776. Il semble être mort peu avant le 14 février 1776.

A. : d'azur à trois bâtons brisés d'argent mis en bande.

Réf. : B D R, 1, p. 149. — S P 96/43-47. — Galbreath, *Armorial vaudois*. — Baugy 1934, 1936, t. I, p. 101. — Comm. de M. F. R. Campiche, archiviste à Nyon.

24. Isaac **Pictet**, fils du comte Jacques de Pictet (n° 21) et de Jeanne de Thellusson. Né à Genève le 18 avril 1746. Nommé gentilhomme de la chambre du roi d'Angleterre par lettres du 2 juillet 1776. Ch. des aff. à Genève 1772-1774, il prés. ses L. cr. du 15 juin 1772 le 30 juillet 1772, mais les magistrats lui imposèrent les mêmes restrictions qu'à son père, ce qui fut cause de sa destitution par dépêche du 22 avril 1774. Il remit ses L. rap. le 9 mai 1774. Il fut syndic de Genève avant et après la révolution et mourut en 1823.

A. : coupé, au 1 de sinople, au lion issant d'or ; au 2 d'argent, maçonné de sable. D. : SUSTINE ET ABSTINE.

Réf. : A G, 2, p. 435. — B D R, 1, p. 150. — D N, 15, p. 823-4. — F O 95/8 et 74/1. — D H B S. — Comm. de M. F. R. Campiche, archiviste à Nyon.

25. Colonel Béat-Louis **Braun**, né à Berne le 27 mars 1718 et baptisé le 2 avril 1718, † à Berne le 27 janvier 1792, fils de Joseph Braun et de Catherine de Werdt. Il appartenait à une branche de la famille neuchâteloise de Brun, admise à la bourgeoisie de Berne en 1625. Ancien officier au service des Provinces Unies, colonel au service de la Compagnie des Indes. Ch. des aff. de 1776 à 1792<sup>2)</sup> ; nommé par Norton comme successeur de Catt au début de juin 1776, il résida à Berne jusqu'à sa mort.

<sup>1)</sup> C'est probablement la même personne que William Norton, fils de Roger, de Londres, qui passa son examen d'admission à Oxford le 22 mai 1740 à l'âge de 17 ans.

<sup>2)</sup> Suivant une lettre de W. Norton, écrite de Berne le 3 juin 1776 au vicomte Weymouth, Isaac Pictet avait refusé le poste de secrétaire et par conséquent M. Braun qui avait déjà servi Sa Majesté loyalement pendant plusieurs années fut nommé à ce poste.

A. : *d'azur à la fasce d'or.* C. : un bouquetin issant de sable.

Réf. : B D R, 1, p. 150. — F O, 74/1-2. — S P 96/47-48. — Jéquier, *Armorial Neuchâtelois*. Neuchâtel, s. d. (1944), I, p. 154. — *Wappenbuch der bürgerlichen Geschlechter der Stadt Bern, herausgegeben von der Bürgergemeinde*, Bern 1932. — Registre des Baptêmes à la cathédrale de Berne, XII, 197.

Pas de représentant diplomatique de janvier à octobre 1792.

26. Lord Robert Stephen **Fitzgerald**, né le 15 janvier 1765, † le 2 janvier 1833, fils de James Fitzgerald, premier duc de Leinster, et d'Emilia Mary Gordon-Lennox, fille de Charles, deuxième duc de Richmond et Gordon. Min. pl. 1792-1795, L. cr. de mars 1792 pour les Cantons suisses, les cantons évangéliques et les cités de Berne et de Genève. L. rec. pour les Cantons suisses et la cité de Berne, le 17 septembre 1795. Arrivé à Zurich, il prés. ses L. cr. le 7 octobre 1792 ou avant cette date, et, arrivé à Berne le 10 octobre il y prés. ses L. cr. le lendemain, et les transmit à Genève. Il rés. à Berne jusqu'au 19 octobre 1794, date à laquelle il s'installa à Lausanne. Il prés. Wickham à Berne le 12 janvier 1795, comme ch. d'aff. et partit en congé peu après. Ses L. rap. furent remises par Wickham en août 1795.

A. : *d'argent, au sautoir de gueules.* C. : un singe arrêté au naturel, ceint et enchaîné d'or, et surmonté de la devise : *NON IMMOR BENEFICII.* D. : *CROM A BOO.*

Réf. : A G, 1, p. 675. — B D R, 2, p. 157. — B P (1940), p. 1521. — F O 74/2 etc. — G B P B (1859), p. 323.

27. William **Wickham** \*, né le 11 décembre 1761, † le 22 octobre 1840, fils de Henry Wickham, de Cottingley, Yorkshire, et d'Elizabeth, fille du Rév. William Lamplugh, de Cottingley. En miss. spéc. 1794-1795 ; ch. d'aff. 1795 ; min. pl. 1795-1797 ; L. cr. le 12 juillet 1795 ; L. rec. le 30 décembre 1797. Il arriva le 1<sup>er</sup> novembre 1794 à Berne, le 14 décembre 1794 à Lausanne d'où il retourna à Berne avec Fitzgerald qui le prés. comme ch. d'aff. le 12 janvier 1795, ou avant cette date. Après la réception de sa nomination de min. pl., Wickham se rendit à Lausanne d'où il transmit ses L. cr. à Zurich dans sa lettre du 28 août 1796. Il rés. à Mulheim, à Lausanne et à Berne jusqu'à son départ en congé le 7 novembre 1797. La miss. fut retirée en décembre 1797. En 1798 Wickham fut chargé d'une miss. spéc. en Suisse, mais sans L. cr. D'après D N B il revint en Suisse comme envoyé auprès des Cantons suisses et des armées russe et autrichienne en juin 1799. Il arriva en Suisse le 27 juin 1799 et fut employé à l'étranger jusqu'au début de 1802. Il avait, pendant sa dernière miss. en Suisse, conservé son poste de sous-secr. d'Etat pour l'intérieur, et fut nommé ensuite secr. en chef pour l'Irlande.

A. : *d'hermines, à la bordure engrêlée de gueules, chargée de huit étoiles d'or.* D. : *MANNERS MAKYTH MAN.*

Réf. : B D R, 2, p. 157-8. — B L G (1937), p. 2428. — D N B, 61, p. 177. — F O 74/24, 25, 29-32, 36.

28. James **Talbot**, ch. d'aff. depuis le 7 novembre 1797 jusqu'au 20 décembre 1797 ; il quitta alors la Suisse, après avoir remis à Berne le 4 décembre et à Zurich deux jours plus tard les lettres notifiant le rappel de la mission <sup>1)</sup>.

<sup>1)</sup> Suivant la Foreign Office List, il fut nommé ministre ad interim le 22 juin 1798, mais c'est probablement une erreur. En effet, le volume FO 74/22 au Public Record Office contient la correspondance de James Talbot « appointed to act on a secret mission of observation on the affairs of Switzerland, at Ulm and Stockach and other parts of Swabia &c, and upon the confines of Switzerland also comm. from Bern in Jan<sup>y</sup> », Les instructions

Les armes de la famille Talbot sont : *de gueules, au lion d'or, à la bordure engrêlée du même.* C. : un léopard arrêté d'or, la queue horizontale, posé sur un chapeau de tournoi de gueules retroussé d'hermines.

Rien n'indique pourtant que James Talbot ait appartenu à cette famille.

Réf. : A G, 2, p. 879. — B D R, 2, p. 158. — C B P 28865 ? — F O L (1860), p. 52. — F O 74/22 et 23.

Les relations diplomatiques furent suspendues de 1797 à 1814.

29. Sir Stratford **Canning**, plus tard vicomte Stratford de Redcliffe (1852), né le 6 janvier 1788, † le 14 août 1880, fils de Stratford Canning et de Mehetael, fille de Robert Patrick. Env. extr. et min. pl., L. cr. le 28 juin 1814 et 23 juillet 1814 ; L. rap. 12 juin 1820 ; L. rec. 1<sup>er</sup> juillet 1820. Arrivé à Zurich le 3 juillet 1814, absent à Vienne du 23 octobre 1814 au 29 mars 1815, il quitta la Suisse peu après le 29 août 1819, date de son audience d'adieu. Il fut transféré aux Etats-Unis d'Amérique le 18 juillet 1820.

A. : *écartelé : aux 1 et 4, d'argent à trois têtes de more tortillées d'argent et d'azur* (Canning) ; au 2, *de gueules à trois fers de lance d'argent, rangés en fasce* (Salmon) ; au 3, *de gueules au bouc saillant d'or* (Marshall). C. : un lion issant d'argent, chargé de trois trèfles de sinople, 2 et 1, tenant de sa dextre une flèche posée en barre au naturel, le bois d'or, la pointe en bas. S. : deux lions d'argent, ornés chacun d'un collier d'or, auquel est suspendu un écu de sinople, posé sur l'épaule, chargé de trois trèfles de sinople. D. : *NE CEDE MALIS SED CONTRA*.

Réf. : A G, 1, p. 366. — B D R, 2, p. 158. — B P (1936), p. 990, art. Garvagh. — D N B, 8, p. 431. — F O L (1880), p. 186. — O B E, 3, p. 429.

30. Henry Unwin **Addington**, né le 24 mars 1790, † le 6 mars 1870, fils de John Hiley Addington et de Mary, fille de Henry Unwin. Secr. de lég. 1814-1816 ; ch. d'aff. à Zurich, pendant l'absence de Canning à Vienne, le 23 octobre 1814 au 29 mars 1815, et à Berne, avec un séjour d'environ deux mois à Zurich pendant l'absence de Canning du 8 mars au 11 septembre 1816. Addington ayant démissionné en octobre 1818 et son successeur n'ayant pas été nommé, il n'y eut pas de ch. d'aff. pendant l'absence de Canning, novembre 1818 - juillet 1819, ni après le départ de Canning en août 1819 jusqu'à l'arrivée de Disbrowe en juin 1820.

A. : *parti d'hermines et de contre-hermines, au chevron chargé de cinq losanges, le tout de l'un en l'autre, et acc. de trois fleurs de lis d'or.* C. : un chat sauvage assis au naturel, semé de besants d'or, la tête affrontée, appuyant sa patte dextre sur un écu de sinople, chargé d'une masse d'or, surmontée d'une couronne royale du même, le tout en une bordure engrêlée d'argent. D. : *LIBERTAS SUB REGE PIO.*

Réf. : A G, 1, p. 9. — B D R, 2, p. 158. — B P (1898), p. 1326. — D N B, 1, p. 121.

31. Edward Cromwell **Disbrowe** \*, né en 1790, † le 29 octobre 1851, fils d'Edward Disbrowe, de Walton, comté de Derby. Secr. de lég. 1820-1823 et ch. d'aff. 1820-1822 ; L. cr. 12 juillet (sic) 1820. Arrivé à Lucerne le 28 juin, il prés. ses L. cr. le 1<sup>er</sup> juillet 1820. Il quitta Lucerne le 7 octobre 1820 pour Berne, où il séjourna comme ch. d'aff. jusqu'à l'arrivée de Wynn, le 12 mars 1822. Son ex libris porte les écus accolés de Disbrowe et de Kennedy, car il avait épousé, en 1821, Anne, fille de l'honorable Robert Kennedy.

A. : *d'argent à la fasce de sable, accompagnée de trois têtes d'ours du même, muselées d'argent.* C. : une tête d'ours de sable, muselée d'argent. S. : deux dragons de ..., colletés de branches de laurier et chargés chacun d'un écu de sinople à la tête d'ours de sable muselée du champ.

Réf. : B D R, 2, p. 159. — C B P, 8697. — F O 90/68 et 95/684.

de Talbot sont datées du 14 février 1798. La correspondance va de janvier 1798 à mai 1799. F O 74/22 et 23. Le B D R, 1, p. 148-9 dit qu'il était secrétaire de légation 1799-1801, chargé des affaires 1799-1801. Talbot fut ensuite secrétaire à Paris. L'ambassadeur, Lord Wentworth ayant reçu ses passeports et quitté Paris le 12 mai 1803, Talbot prolongea son séjour dans cette capitale jusqu'au 24 mai 1803, mais sans caractère officiel.

32. Henry Watkin **Williams Wynn**, \*, né le 16 mars 1783, † le 28 mars 1856, fils de Sir Watkin Williams Wynn, quatrième baronet, et de Charlotte, fille de l'honorable George Grenville et sœur du marquis de Buckingham. Min. pl. (F O L) ou env. extr. et min. pl. (B D R) 1822-1823 ; L. cr. le 12 février 1822 ; L. rap. 28 février 1823 ; L. rec. 23 avril 1823. Arrivé à Berne le 12 mars, il prés. ses L. cr. le 16 mars 1822 et ses L. rap. le 23 mars 1823 et quitta Berne peu après. Il fut nommé env. extr. et min. pl. à Stuttgart le 28 février 1823.

A. : écartelé, aux 1 et 4, de sinople à trois aigles d'or, rangées en fasce (Wynn) ; aux 2 et 3, d'argent à deux renards de gueules, contre-saillants en sautoir (Williams). C. : une aigle d'or.

Réf. : B D R, 2, p. 159. — B P (1940), p. 2628.  
— F O L (1856, 2<sup>e</sup> éd.), p. 74.

33. Charles Richard **Vaughan** \*, né le 20 décembre 1774, † le 15 juin 1849, fils de James Vaughan, médecin, de Leicester, et de Hester, fille de John Smalley, de Leicester. Min. pl. 1823-1825 ; L. cr. le 28 février 1823 ; L. rap. le 20 mai 1825 ; L. rec. le 11 juin 1825. Arrivé à Berne le 20 avril 1823, il partit en congé le 29 janvier 1825, ne revint pas en Suisse et fut nommé env. extr. et min. pl. aux Etats-Unis le 21 mai 1825.

A. : de gueules à trois hures de sanglier arrachées d'argent, posées en pal. C. : un buste de garçon, de carnation, chevelé de sable, le cou entouré d'un serpent au naturel. Ex-libris armorié (fig. 57).

Réf. : B D R, 2, p. 159 et 188. — B L G (1937), p. 2325. — C B P, 30262. — D N B, 58, p. 161.

34. Richard **Pakenham** \*, né le 19 mai 1797, † le 28 octobre 1868, fils de l'amiral Sir Thomas Pakenham et de Louisa, fille de John Staples. Secr. de lég. 1824-1826 ; ch. d'aff. depuis le départ de Vaughan, le 29 janvier 1825, jusqu'à l'arrivée de Percy, le 21 avril 1826.

A. : écartelé : au 1, contre-écartelé d'or et de gueules, le premier quartier chargé d'une aigle de sinople (Pakenham) ; au 2, d'argent à la bande vivrée de sable, coticeée d'azur, chargée de trois fleurs de lis du champ, chaque cotice chargée de trois besants d'or (Cuffe) ; au 3, d'hermines au griffon d'azur (Aungier) ; au 4, tranché crénelé d'argent sur gueules (Boyle). C. : une aigle de gueules soutenue d'une couronne murale d'or. D. GLORIA VIRTUTIS UMBRA.

Réf. : A G, 2, p. 375. — B D R, 2, p. 159. — B P (1940), p. 1578 et 1580. — D N B, 43, p. 85. — F O L (1868, 2<sup>e</sup> éd.), p. 142.

35. L'Honorable Algernon **Percy**, né le 19 août 1779, † le 10 août 1833, fils d'Algernon Percy, premier comte de Beverley et second baron Lovaine, et d'Isabella Susanna, fille de Peter Burrell et sœur de lord Gwydyr. Min. pl. 1826-1832 ; L. cr. le 10 octobre 1825 ; L. rap. le 20 juin 1832 ; L. rec. le 12 juillet 1832. Arrivé à Berne le 21 avril, il prés. ses L. cr. le 26 avril 1826 et ses L. rap. à Lucerne le 12 juillet 1832 ; il quitta la Suisse peu après.



Fig. 57. Ex-libris de C. R. Vaughan.

A. : écartelé : aux 1 et 4, contre-écartelé ; aux a et d, écartelé : d'or au lion d'azur, et de gueules, à trois brochets d'argent (Lucy) ; aux b et c, d'azur à cinq fusées d'or accolées en fasce (Percy) ; aux 2 et 3, contre-écartelé, d'or à trois fasces ondées de gueules, et d'or à la tête de lion arrachée dans un double trécheur fleuronné et contre-fleuronné de gueules (Drummond). C. : un lion arrêté d'azur, la queue horizontale, posé sur un chapeau de tournoi de gueules, retroussé d'hermines. D. : ESPÉRANCE EN DIEU. Son ex-libris armorié (fig. 58) ne montre que le cimier.

Réf. : A G, 2, p. 410. — B D R, 2, p. 160. — B P (1940), p. 1869-1870. — C B P, 23312.

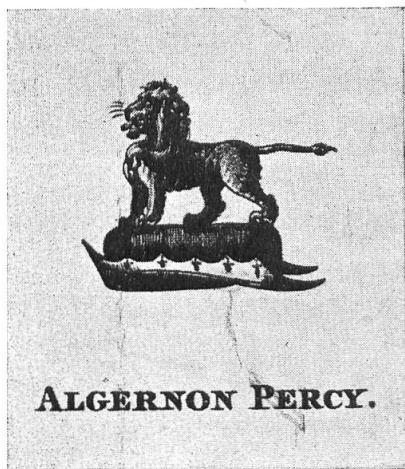


Fig. 58. Ex-libris d'A. Percy.

A. : de gueules à la bande de contre-hermine, coticée d'or et chargée de trois hures de sanglier d'argent, les boutoirs vers le canton dextre du chef. C. : un sanglier arrêté d'argent, colleté d'une couronne de chêne, fruitée d'or. D. : AU PLAISIR FORT DE DIEU.

Réf. : A G, 1, p. 592. — B D R, 2, p. 160-161. — B P (1898), p. 1052 et (1940), p. 1792-1793. — F O L (1882), p. 90.

37. David Richard **Morier**, né le 8 janvier 1784, † le 13 juillet 1877, fils de Isaac Morier, consul-général de la Compagnie du Levant à Constantinople et de Clara van Lennep, de Smyrne. Min. pl. 1832-1846 ; L. cr. le 21 juin 1832 ; L. rap. le 29 février 1848. Arrivé à Berne le 7 juillet, il prés. ses L. cr. le 12 juillet 1832, quitta Berne en juin 1847 et prit sa pension de retraite. Morier descendait d'une famille de Château-d'Ex, encore nombreuse dans le canton de Vaud. John Phillip Morier (1776-1853), frère de David Richard, se servait d'un ex-libris aux armes : parti, au 1, Morier ; au 2, écartelé de Conway et de Seymour. Il avait épousé en 1814 Horatia, fille de l'amiral l'honorable Hugh Seymour Conway (fig. 59).

A. : écartelé : aux 1 et 4, d'azur au demi-lion d'or tenant une clef d'argent ; aux 2 et 3, d'or à une tête de maure de sable, accostée d'un croissant et d'une étoile, les deux d'azur. C. : un lion issant d'or, chargé d'un croissant, d'une fleur de lis et d'une étoile, rangés en pal, le tout d'argent, et tenant une clef du même.

Réf. : A G, 2, p. 262. — B D R, 2, p. 160. — B G A. — C B P, 21095. — D N B, 39, p. 49. — F O L (1877), p. 154. — Galbreath, *Armorial vaudois*. Baugy 1936.



Fig. 59. Ex-libris de D. R. Morier.